

AGRO PERSPECTIVES

Diffusion des techniques innovantes en agriculture

Le compost : une arme fatale contre battance et érosion !



Erosion en pays de Caux

Très fréquemment en hiver, le Pays de Caux en Seine-Maritime fait parler de lui. Non pas pour ses paysages de carte postale, mais pour des routes et des maisons envahies par des coulées de terres agricoles ! Phénomènes de battance, de ruissèlement et d'érosion sont monnaie courante dans ce secteur et Grégoire Dufour, agriculteur à Belleville en Caux, connaissait bien ce problème il y a encore quelques années. Mais ça, c'était avant !

La lente érosion du taux de matière organique.

Une des explications les plus plausibles de ces phénomènes est la disparition de nombreux élevages dans cette région, entraînant une réduction, voire un arrêt, des apports de matière organique dans les sols. Si l'exploitation de Grégoire Dufour comprend toujours un atelier allaitant, les parcelles ne reçoivent pas pour autant beaucoup de fumier. En effet, une partie de ce fumier est épandue sur les parcelles de son frère Ludovic, également agriculteur. Avec pour conséquence une dilution des apports et des taux de matière organique (MO) qui diminuent pour certaines parcelles en dessous des 1.8 (NDLR : *ce qui est encore bien par rapport à d'autres régions !*). Et cela se traduit rapidement chaque hiver par des terres battues, et une partie du sol transportée à plusieurs centaines de mètres.

Le choix audacieux du compost.

Pour augmenter le taux de matière organique, il existe plusieurs possibilités. Grégoire et Ludovic Dufour, eux, font le choix du compost. Suite à une discussion avec une connaissance travaillant dans le domaine de la gestion des déchets, l'idée d'un projet d'unité de compostage émerge. Puis, c'est un enchaînement de contacts et de visites dans toute la France mais aussi en Belgique qui leur permettra de concrétiser leur projet. Pari un peu fou car dans les années 2000, le compost n'a pas toujours bonne réputation. De nombreux agriculteurs n'ont pas confiance dans la qualité du produit « *si c'était si bien, ce ne serait pas gratuit !* » et pas toujours à tort ! Mais finalement, la présence de plastiques, de cailloux ou autres éléments dans les composts proposés à l'époque les confortent dans leur idée de le faire par eux-mêmes.

L'atelier de compostage : du financement, du temps, de l'énergie et de la rigueur.

Monter un projet d'unité de compostage n'est pas si simple. Il faut maîtriser la technique, rencontrer différents organismes (ADEME, DRIRE...). Mais il faut aussi trouver le financement car, à l'époque, il n'y a pas de subvention pour ce type de projet monté par une entreprise privée. De plus, pour travailler dans ce secteur, l'unité de compostage doit être certifiée ISO 9 001 (puis ISO 14 001 en 2005) ce qui a un coût heureusement financé pour partie par les Conseils Général et Régional. La Chambre de Commerce participe, quant à elle, à la construction du bâtiment.

L'entreprise Fertivert voit le jour en 2003. Beaucoup de temps est nécessaire au fonctionnement de



La matière première : pelouse et taille de haies

l'unité. Pour assurer un approvisionnement suffisant, il faut répondre aux appels d'offres de marchés publics et déposer de nombreux dossiers. Il faut aussi apprendre à gérer le flux de déchets qui rentre sur le site et être présent en permanence, surtout dans les premiers temps. « *C'était un peu le festival ! Dans les bennes, on pouvait trouver un peu de tout.* » commente Grégoire Dufour. L'origine des produits varie au cours de l'année, en fonction des périodes de tontes de pelouses et des tailles de haies.

Et une fois que le compost obtenu, il faut le commercialiser car les 4 500 à 5 000 tonnes produites par an ne sont pas toutes utilisées pour l'exploitation ! C'est Ludovic Dufour qui se charge de cette partie. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, ce ne sont pas les céréaliers, pour qui la MO fait souvent défaut, qui sont preneurs de ce type de produits mais plutôt des éleveurs qui ont l'avantage d'être équipés pour l'épandre.

Ce qui est primordial pour Grégoire Dufour, c'est de toujours garantir la qualité finale du produit en maîtrisant toutes les phases de fermentation, de maturation, de criblage du compost. Tout au long de l'année, de très nombreuses analyses sont réalisées pour connaître la composition des produits. Il est également très vigilant vis-à-vis des nuisances que peut engendrer l'atelier de compostage pour son voisinage. Beaucoup de camions viennent livrer la matière brute ou repartent avec le compost. En plus du trafic routier, il y a le problème des odeurs véhiculées par le vent. Et en bordure maritime, du vent, il y en a souvent ! Selon l'orientation et la force du vent, certains travaux sont alors décalés dans le temps.

Aujourd'hui, le site est toujours en chantier. Et c'est un nouveau bâtiment qui est en train de voir le jour. Il servira entre autres à mieux gérer l'humidité des produits. Du côté des composts, c'est également une recherche permanente qui se fait sur le site. Comme pour les grands vins, les frères Dufour tentent d'associer non pas plusieurs cépages mais plusieurs origines de produits (cendres...).



L'atelier de compostage et le futur bâtiment en construction

Des résultats spectaculaires dans les parcelles de l'exploitation !

« Chaque hiver, on avait de véritables pistes d'aviation ! ». C'est l'image qui vient à l'esprit de Grégoire Dufour quand on l'interroge sur l'état de certaines de ses parcelles entre 1999 et 2001. Des parcelles de blés où la surface du sol était complètement lissée et sans aucune porosité de surface permettant à l'eau de s'infiltrer. Aujourd'hui, la situation a bien changé : plus de battance et d'érosion. Les taux de matière organique sont repartis à la hausse et la stabilité structurale est au rendez vous. Avec le compost, c'est également le retour des vers de terre, et en nombre ! Enfin, autre avantage et pas des moindres, ce sont les économies en engrais (NPK) qui sont remarquables : -35 % de charges d'engrais entre 2003 et aujourd'hui. Alors pour rien au monde, Grégoire et Ludovic Dufour ne reviendraient en arrière !



Le compost en bout de champ.



Les vers de terre sont là !

A chaque problème, il n'existe pas une mais bien souvent plusieurs solutions. Aux problèmes de battance et d'érosion que rencontraient leurs sols, Grégoire et Ludovic Dufour ont choisi l'utilisation du compost sur leur exploitation. Et parce qu'ils ne pouvaient produire du compost à moindre coût uniquement pour eux, ils se sont lancés dans un projet d'envergure : Fertilvert. Non seulement, leur entreprise tourne très bien mais les résultats agronomiques sur leurs sols sont spectaculaires ! Ils ont toutefois pleinement conscience que ce ne sont pas uniquement les tonnes de compost apportées par hectare qui ont solutionné leur problématique. Ils ont en parallèle mené toute une réflexion sur la rotation et le travail du sol, permettant de retrouver une meilleure efficacité de leur système.

Pour plus d'info :

<http://www.composteursdefrance.com/>

<http://www.fertilvert.fr/>